



HAL
open science

Les hyperpaysages urbains comme jeux de cocréation d'ambiances - Vers une coproduction d'outils participatifs

Philippe Woloszyn, Gaëtan Bourdin

► **To cite this version:**

Philippe Woloszyn, Gaëtan Bourdin. Les hyperpaysages urbains comme jeux de cocréation d'ambiances - Vers une coproduction d'outils participatifs. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.316-322. <halshs-00833986>

HAL Id: halshs-00833986

<https://shs.hal.science/halshs-00833986v1>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les hyperpaysages urbains comme jeux de cocréation d'ambiances - Vers une coproduction d'outils participatifs

Philippe Woloszyn, Gaëtan Bourdin

L'environnement de recherche

LA QUESTION URBAINE est un aspect crucial de la problématique du développement humain durable. En effet, le système urbain peut être considéré comme un écosystème naturel et social qui rassemble massivement sur des territoires restreints des individus de cultures et de milieux sociaux différents.

Dans un contexte d'espaces en mutation permanente vécus par des habitants de plus en plus mobiles, la capacité politique de la ville à faire société est ici questionnée, via l'appropriation et l'implication sociale comme vecteurs nécessaires de la qualité d'usage et de cogestion durable des espaces urbains, traduisant à terme la potentialité politique à faire de la ville un projet partagé, un bien commun.

Un territoire en mutation

Le terrain qui sera confronté à cette logique-système du développement durable se situe entre la Loire et une prairie humide classée Natura 2000 : c'est le quartier Malakoff à Nantes qui, malgré sa situation environnementale exceptionnelle, additionne les difficultés liées aux fortes concentrations urbaines d'habitat social.

Entre 2001 et 2010 le territoire Malakoff-Pré Gauchet a été engagé dans des transformations urbanistiques profondes (destruction de logements, d'écoles, construction de petits immeubles, d'une piscine, d'un centre social, de nouvelles écoles, d'une nouvelle zone d'activité économique, modification des routes et chemins, gestion du flux migratoire), basées sur un programme classé Gpv « Grand Projet Ville », qui s'est donné pour finalité de transformer le territoire Malakoff-Pré Gauchet en un quartier de ville « ordinaire » du point de vue de la mixité sociale, du développement économique et de la qualité de l'habitat.

Hyperpaysages urbains comme jeux de cocréation d'ambiances

Ce programme implante durablement un paysage urbain, social, culturel et économique en chantier perceptible par la population dans la rue, depuis chez elle, mais aussi dans la presse, dans les discours politiques, ou encore dans la communication institutionnelle (Duteil, Huchet du Guerneur, Gutknecht 2000).

Une problématique en émergence

Si, dans le GPV Malakoff, les actions visant à sensibiliser ou à expliquer le programme de réaménagement urbain existent, la compréhension, la participation et l'implication des habitants restent modestes, prudentes, et souvent mono-culturelles (Bourdin 2007). En effet, le constat d'actions de communication perfectibles, associé au manque d'aptitude à coopérer tant du point de vue des habitants que des acteurs locaux, professionnels et institutions, a abouti à une compréhension fragmentaire des enjeux et des réalités des transformations urbanistiques en cours, aboutissant à une qualité de la participation habitante peu satisfaisante dans les processus de concertation (Rathier, Rathier, 2001).

Les freins à la mise en œuvre du processus de concertation sont essentiellement liés au manque de culture et de pratique de conception et de gestion de projets participatifs. Du point de vue habitant, ils consistent principalement en un manque de représentations du territoire urbain de Malakoff-Pré Gauchet et en des réticences à prendre des responsabilités dans «l'espace public» et/ou en dehors de cercle sociaux et culturels restreints. Du point de vue institutionnel, ils concernent les difficultés à gérer la nécessaire dimension transversale de l'action participative, aboutissant de fait à un essoufflement devant la faible implication et représentation des habitants dans les procédures de concertation GPV, et ce malgré les démarches de sensibilisation qui ont ponctué ces procédures (Dumont 2005).

Cette non-participation aux procédures de concertation GPV traduit ce sentiment d'inéluçabilité, la certitude que les transformations du quartier se feront malgré les habitants actuels, sans eux et peut-être contre eux, à l'instar de ce nouveau ciblage de population «contre-représentatif» (Oppermann, Langer 2004). De ce fait, les enjeux de la mixité sociale se heurtent au scepticisme de beaucoup d'acteurs et d'habitants.

Un projet en genèse

C'est sur ces constats qu'en collaboration avec Gaëtan Bourdin, directeur de LBA, nous avons engagé un projet de recherche-action au sein de l'appel d'offre MEIGEVILLE-IRSTV (Modélisation environnementale intégrée et gestion durable de la ville) lancé par la région des Pays de la Loire. Conformément à la question principale posée par «Paysages en chantier», ce projet, baptisé HPU (Hyperpaysages pour le développement urbain participatif), porte sur la qualité d'usage et de cogestion durable des espaces urbains par la capacité politique à faire de la ville un projet partagé, en s'appuyant sur la volonté des individus et des communautés à faire cause commune afin de rendre cette gestion cohérente.

Chapitre 3 - Représentation

La problématique du programme HPU concerne plus particulièrement l'expérimentation et la modélisation de démarches, d'outils et de pratiques dynamiques d'observation et d'appropriation des paysages en concevant de nouvelles méthodes de coproduction de contenus entre habitants, experts, techniciens et décideurs dans une perspective de développement social et urbain coopératif et durable des territoires (Woloszyn 2007).

Au groupe d'action scientifique, le projet associe des groupes d'actions sur le terrain, composés des publics destinataires du projet, issus du territoire visé par le programme (habitants, associations, écoles, acteurs professionnels) (Bourdin, Woloszyn 2007).

Un contenu en constante évolution

En termes d'objectifs concrets, il s'agit d'expérimenter et de modéliser une démarche coopérative d'observation, de fabrication et d'animation des paysages urbains en associant acteurs, habitants, experts et décideurs dans une perspective de développement durable.

Cette problématique—l'expérimentation et la modélisation de démarches, d'outils et de pratiques dynamiques d'observation et d'appropriation des paysages dans une perspective de développement social et urbain coopératif et durable, en un mot, l'intelligence territoriale (Girardot 2004)—s'inscrit dans une articulation interdisciplinaire des notions de perception-représentation-identification communautaire du territoire via les thématiques de mobilité urbaine (Sandrine Depeau), de patrimonialisation dynamique (Vincent Veschambre), de construction informatique d'un outil de cogestion du territoire (Eric Languéno, Isabelle Brémont, Erwan Quesseveur), de création d'outils virtuels de médiation (Philippe Woloszyn) ou d'étude des représentations du territoire (Aline Barlet, Françoise Chartier, PsyECCA).

Cette participation des différents publics à la création des données d'observation du territoire en cours fournit des informations utiles pour appréhender :

- les interactions usagers-quartier-ville, à savoir, la connaissance et l'image du quartier et des habitants, l'attachement au lieu, les moyens et le degré d'information sur le projet GPV par une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif d'habitants ;
- les pratiques quotidiennes de la mobilité habitante, notamment par la mise en œuvre expérimentale du recueil des déplacements d'enfants dans le quartier (Bagot 2004) ;
- la rémanence des « traces artistiques », plus ou moins visibles, plus ou moins intériorisées dans l'espace public du quartier Malakoff ;
- l'évaluation de l'adéquation de l'outil avec les modes perceptifs des usagers mis en évidence lors de la phase précédente par une enquête auprès d'habitants du quartier.

La connaissance et l'image du quartier et des habitants

Afin de pouvoir appréhender l'évolution des représentations au fur et à mesure des changements et de disposer de données les plus exhaustives possibles, il est nécessaire

Hyperpaysages urbains comme jeux de cocréation d'ambiances

d'interroger les perceptions et les représentations des habitants tant sur le plan urbanistique que social concernant :

- leur espace de vie à différents moments clés de l'évolution du quartier ;
- les changements réalisés et à venir ;
- les actions participatives menées, quelle qu'en soit l'origine (institutionnelle ou associative).

Le but est tout d'abord de produire un instantané des perceptions et représentations des habitants sur l'évolution du quartier, en combinant une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon représentatif de la population du quartier et le recueil de discours spontanés en observant et en participant aux chantiers-ateliers sociaux et éducatifs, scientifiques et artistiques mis en place sur le site.

Les représentations individuelles et collectives explorées à ce stade couvrent des champs diversifiés tels que la modification de l'espace du quartier depuis les démolitions successives, les changements déjà réalisés et ceux à venir, l'identité géographique du quartier et les rapports à la ville, les relations sociales au sein du quartier et l'image globale du quartier.

L'approche exploratoire des territoires de la mobilité

L'observation des pratiques quotidiennes de la mobilité habitante, notamment par la mise en œuvre expérimentale du recueil des déplacements d'enfants dans le quartier à l'aide modules GPS, permet d'appréhender avec finesse la mobilité en contribuant à une nouvelle problématique, non plus sous-tendue uniquement par les lieux de destination, mais par l'espace du déplacement lui-même. Ce qui dans des contextes en plein renouvellement urbain comme celui du projet « Paysages en chantier » peut contribuer au repérage de logiques de parcours, de logiques d'évitement ou encore de tactiques tant sociales que spatiales. L'appréhension spatiale des contextes parcourus peut permettre de dépasser les logiques rationnelles qui guident très souvent les paradigmes méthodologiques dans l'étude de la mobilité pour repérer d'autres logiques plus hédonistes, plus sécuritaires et plus sociales aussi sans doute (Depeau 2005).

La rémanence des « traces artistiques » dans l'imaginaire du quartier

Les questions du lien social et de l'investissement de l'espace sont intimement liées à l'intervention artistique dans le cadre du Gpv. L'hypothèse de la rémanence des « traces artistiques » dans l'imaginaire des habitants de ce quartier semble faible, tant ce dernier a été sujet ou objet de nombreuses interventions artistiques : pour exemple, citons : « Sur les sols de Malakoff » de Régis Perray, le « Mémorial » de Nicolas Milhé, les jardins ouvriers investis par des artistes, ou tout dernièrement l'intervention « Flower of Malakoff » de Arnaud Rabier. Ces traces, plus ou moins visibles, plus ou moins intériorisées, et qui ont contribué à transformer le paysage urbain et à modifier les représentations de l'espace du quartier chez ses habitants, sont susceptibles de créer du lien, de susciter l'échange

Chapitre 3 - Représentation

de paroles entre habitants, entre habitants et artistes en posant la question du droit, du pouvoir d'intervenir dans l'espace public et de la référence patrimoniale induite par cet acte au sein de l'espace public (qui théoriquement n'est pas appropriable) (Veschambre, Ripoll 2005). Ceci renvoie clairement aux objectifs de «revendiquer l'espace public comme espace poétique», revendication bien référente à l'appropriation de l'espace public, ou du moins à son investissement, dans le but de lui conférer du sens, de le requalifier, d'y introduire de l'altérité...

Les outils et contenus virtuels immersifs

Concernant la mise en place d'outils virtuels de médiation de l'intelligence territoriale, ce projet visant à mettre en œuvre de nouvelles méthodes de partage des connaissances et de cogestion entre habitants, experts, techniciens et décideurs intégrera ces données collectées dans des systèmes hypermédia d'immersion dans les paysages de ce territoire, en s'appuyant sur la modélisation d'un système et de contenus hypermédia dynamiques (sonore, visuel, textuel) d'observation et de mémoire des paysages du territoire étudié (Christie, Languéno, Granvilliers 2002) destinés à immerger les publics dans l'ambiance de ces paysages.

Plusieurs expériences (pour une réappropriation du paysage) autour de l'action hyperpaysage sont en développement. Il s'agit d'atteindre les différentes cultures et tranches d'âges du quartier, d'où le côté ludique de cette action.

Cette mise en environnement par les procédures de captation et de reconstruction des modalités perceptives objet-événement-ambiance-imaginaire a pour but de construire un système hypermédia utile à la fois au processus d'éducation à l'environnement et à la ville comme aux processus de concertation, de prise de décision et de cogestion durable du développement urbanistique.

L'évaluation de l'outil hyperpaysage

Cette seconde étape d'évaluation des représentations permettra, avec la participation des différents publics cibles, de mesurer la pertinence des outils hypermédia d'information territoriale et d'immersion mis en œuvre et associés aux démarches de coproduction des données, la capacité à mieux prendre conscience de son environnement, à se représenter le territoire urbain et à en acquérir une connaissance spécifique.

L'évaluation de l'adéquation de l'outil avec les modes perceptifs des usagers mise en évidence lors de la phase précédente d'enquête auprès d'habitants du quartier Malakoff, d'autres quartiers de Nantes et d'institutionnels apparaît en effet comme une phase importante de retour d'expérience qui permettra d'évaluer et de valoriser les démarches participatives proposées. On pourra ainsi se demander si ces actions ont entraîné une modification de l'image du quartier développée par les habitants en évaluant les différentes actions, notamment de l'outil multimédia, menées dans le cadre de ces projets et leur impact sur les perceptions et représentations des habitants relatives à leur cadre de vie, sur leur sentiment d'appartenance au quartier et sur leur implication dans sa gestion au quotidien.

Conclusion - Des paysages aux usages territoriaux

Dans cette démarche, le paysage entendu comme représentation et expression territoriale est utilisé comme un outil de médiation visant à une meilleure interconnaissance des représentations spatiales et sociales entre les publics.

L'outil hyperpaysage, par la mise à disposition des perceptions et des imaginaires du paysage qu'il permet, a la capacité de produire une représentation non figée du territoire, en le révélant comme un espace en constante évolution entre usages, pratiques et projet.

Cette procédure de transcription des représentations du réel et d'idéation de celui-ci a pour vocation d'identifier l'émergence d'une connaissance territoriale commune, qui, au-delà des classes et statuts des habitants et usagers du lieu, pourrait être fondatrice d'une construction collective du lien social et de la co-action spatiale.

C'est ainsi qu'en suivant les habitants du quartier Malakoff à travers leurs pratiques et usages, mais aussi leurs attentes et imaginaires, nous pourrions appréhender non seulement leur potentiel à produire du paysage, mais encore leur capacité à révéler la richesse sociale, culturelle et environnementale de ce territoire.

Références bibliographiques

- BOURDIN, G., WOLOSZYN, P., (2007), « Démocratie participative et éducation locale », in *Assises nationales du développement durable*, Angers, MEDD, octobre 2006.
- BOURDIN, G., « Malakoff 360° », *Territoire*, n° 476, mars 2007.
- BAGOT, K. L., « Perceived Restorative Components - A Scale for Children », in *Children, Youth and Environments*, n° 14 (1), 2004, pp. 107-129.
- CHRISTIE M., LANGUENOU, E., GRANVILLIERS, M., « Modeling Camera Control with Constrained Hypertubes », in *Proceedings of the 8th Int. Conf. on Principles and Practice of Constraint Programming (CP 2002)*, LNCS, Ithaca, 2002.
- DEPEAU, S., « Les trajets commentés : une manière d'appréhender la mobilité des enfants », in LEGENDRE, A., (2005), (dir.) *Développement des pratiques urbaines au cours de l'enfance : l'apport des nouvelles technologies dans l'analyse de la mobilité et de l'usage des espaces publics*, rapport final programme interdisciplinaire de recherche géomatique, « Espaces, Territoires et Mobilités » (GETM), CNRS, 173 pages.
- DUMONT, M., (2005), « Production du bien-être, renouvellement urbain et développement durable des territoires : l'exemple du GPV Malakoff-Pré-Gauchet à Nantes, France », in REIT, 3^e Colloque international *Gouvernance des territoires, bien-être des populations et inclusion sociale*, Liège, 2005.
- DUTEIL, A., HUCHET DU GUERMEUR, L., GUTKNECHT, E., *Associer les habitants au processus de définition du projet urbain*, Démarche participative sur le quartier de Malakoff-Pré-Gauchet, MNGPV, Nantes, septembre 2000.
- GIRARDOT, J.-J., (2004), Troisièmes rencontres *TIC et Territoire : quels développements ?*, Lille, ISDM, n° 16, mai 2004, article n° 161, <http://www.isdm.org>.
- OPPERMANN, B., LANGER, K. « Revitalising Industrial Sites European Report on Public and Community Participation », in *Brownfield Management - Experience from Hengelo*, Medway, Nantes, Stuttgart, Tilburg & Torfaen, University of Hanover, Hanover, 2004.

Chapitre 3 - Représentation

- RATHIER, F., RATHIER, F. *Malakoff-Perception et pratiques des habitants d'un quartier d'habitat social au sein du Grand Projet Ville*, Rapport BERS-GPV, 2001, 127 p.
- VESCHAMBRE, V., RIPOLL, F., «L'appropriation de l'espace comme problématique», in *Environnement, Aménagement, Société*, Norois n° 195, deuxième semestre 2005, pp. 7-15.
- WOLOSZYN, P., «Urban HyperScape-A community game for territorial knowledge», in *Second international annual conference of territorial intelligence*, Huelva, 24-27 octobre 2007.